

<https://positivr.fr/lutte-contre-le-projet-de-center-parcs-cest-une-nature-totalement-artificielle-quils-proposent/>

6 janvier 2021 par Mathilde Sallé de Chou

INTERVIEW. Pour ses opposants, les projets de Center Parcs sont des affronts à la nature

Au Rousset en Saône-et-Loire, l'implantation d'un Center Parcs est une menace environnementale que les militants comptent bien combattre.



Photo EcologicAction 71

Passer des vacances au cœur de la forêt ? Oui, mais pas n'importe comment ! Malgré une image écolo bien léchée, Center Parcs n'a pas su séduire les riverains de la commune du Rousset-Marizy en Saône-et-Loire, pas plus que ceux de Poligny dans le Jura ou des Bois-Francis dans l'Eure. Les deux projets de création de bases de loisirs et celui d'extension (Eure) font tiquer les défenseurs de la cause environnementale.

Avec leurs associations, [Ecologicaction71](#), le [Pic Vert des Bois-Francis](#) et le [Pic Noir](#), ils luttent bec et ongles pour empêcher le groupe Pierre et Vacances, actionnaire de la marque, de s'installer dans leur région. Une lutte qui a déjà payé à Roybon en Isère où un combat long de 13 années a finalement abouti en juillet 2020 à l'abandon définitif du projet.

Un message d'espoir pour tous les militants qui s'opposent à l'artificialisation des terres et à la mise en danger des écosystèmes. Eric Daillie est de ceux-là. En 2016, il cofonde l'association EcologicAction 71 pour faire entendre sa voix. Dans cet entretien, il nous partage sa vision de la lutte.

A quoi doit ressembler le projet ?

Pierre & Vacances veut installer un Center parcs sur la commune du Rousset-Marizy, entre Mâcon et Montceau-les-Mines. Pour concrétiser ce projet, le groupe veut acheter 86 hectares au groupement forestier géré par Amundi (Crédit Agricole). Sur cette surface, ils en défricheraient près de la moitié pour construire leur fameux « Aquamundo », une grande bulle tropicale chauffée à 29 degrés toute l'année. Des restaurants, des bowlings et 400 cottages viendront compléter le tout. Un projet identique a été lancé simultanément à Poligny dans le Jura.

Aujourd'hui, à quoi ressemble le terrain sur lequel doit être construit ce village de vacances ?

Le Rousset, c'est un petit village avec des hameaux éparpillés, une forêt de pin Douglas de 300 hectares et un petit lac. C'est une zone Natura 2000 qui héberge une espèce protégée de tortue d'eau douce, la cistude d'Europe. Nous sommes très concernés par les conséquences que la venue de milliers de visiteurs pourrait avoir sur son habitat naturel.



Photo EcologicAction 71

L'autre gros problème en termes d'impact environnemental, c'est la question de l'eau. Une bonne partie des parcelles amenées à être défrichées sont des zones humides qui alimentent une petite rivière, l'Arconce, qui se jette plus loin dans la Loire. Il faudrait pomper 670 m³ par jour dans les nappes alluviales du fleuve pour faire fonctionner le projet. C'est un cycle infernal qui met une pression énorme sur les réserves d'eau alors que les sécheresses se multiplient. Cette année, les restrictions ont duré jusqu'en octobre !

Où en est le projet aujourd'hui ?

Pierre & Vacances a annoncé son intention de s'installer au Rousset en 2014. Un an plus tard, un débat public a été organisé par la Commission nationale de débat public. En 2016, un recours a été déposé par le Comité départemental de protection de la nature, mais sans succès puisque la Cour d'appel a validé le PLU (plan local d'urbanisme) de la commune du Rousset en juillet 2019. Depuis, rien n'a

réellement bougé si ce n'est que le groupe a annoncé le 23 décembre dernier qu'il présenterait un projet plus vert au 1^{er} trimestre 2021.

Quand vous entendez « un projet plus vert » et « Pierre & Vacances » dans la même phrase, qu'est-ce que cela vous inspire ?

On n'est pas convaincus. Ce ne sont que des effets d'annonce destinés à rendre le projet plus présentable. Pierre & Vacances est devenu expert en greenwashing et Center parcs leur offre la vitrine idéale. Mais c'est une nature totalement artificielle qu'ils proposent.

De plus, certains de leurs engagements sont plus que discutables. Ils se vantent de leurs chaufferies au bois qui permettent d'atteindre 29 degrés sous leur bulle tropicale sous prétexte qu'il s'agit d'une énergie renouvelable. Mais quand on sait la quantité astronomique de bois que cela consomme et qu'il s'agit du combustible le plus émetteur de gaz à effet de serre, on constate que cela n'a rien de vert. Au Center parcs des Trois Forêts (Moselle), la chaufferie consomme 5200 tonnes de bois par an. C'est colossal.

Qu'est-ce qui fait du Center parcs un « grand projet inutile et imposé » ?

Personne dans la région n'avait rien demandé. C'est un parachutage en pleine campagne d'un projet qui va changer la vie des gens et impacter la nature. Le trafic routier va considérablement augmenter, obligeant probablement à élargir les routes et le coût des infrastructures d'accueil des visiteurs (amener l'eau et l'électricité dans le parc) devra être supporté par les collectivités locales.

En contrepartie, on nous promet la création de 300 emplois et le développement du tourisme dans la région, or la vérité c'est que la plupart de ces emplois seront saisonniers et précaires. En ce qui concerne les retombées économiques pour le territoire, elles seront en réalité très faibles puisque les familles qui viennent séjourner dans un Center parcs n'en sortent généralement pas du weekend.

De plus, le tourisme local de Saône-et-Loire se porte très bien. Il y a des châteaux dans tous les villages, des églises romanes partout et des paysages magnifiques. On n'a pas besoin de souscrire à un tourisme de masse. Ça ne peut que détériorer notre image.

Vous militez depuis six ans contre ce projet. Comment organisez-vous votre action ?

Au départ, nous avons participé au débat public, puis, ces trois dernières années, nous avons surtout milité aux côtés de l'association du Pic vert des Bois Francs qui s'oppose à un projet d'extension de Center parcs dans l'Eure. Comme chez nous, le projet est suspendu pour le moment. Pierre & Vacances a annoncé qu'ils travaillent sur une nouvelle mouture plus verte. Mais on sait au Rousset comme aux Bois Francs qu'ils reviendront à la charge, nous nous tenons donc prêts et informés.

Le gros de notre travail consiste à maintenir une veille permanente sur l'avancée des projets. Il s'agit principalement d'un travail de recherche puis de partage via notre site internet. L'important c'est de maintenir les riverains informés pour que la mobilisation continue.

En juillet 2020, le projet de Center parcs de Roybon en Isère a été définitivement abandonné après 13 ans de lutte. Cela vous donne de l'espoir ?

C'est évidemment une très bonne nouvelle. Mais qu'elle qu'elle ait été l'issue, nous étions déterminés à aller jusqu'au bout pour faire échouer le projet chez nous au Rousset. Cela n'a pas changé notre stratégie.

Beaucoup de citoyens se trouvent rapidement découragés par ce genre de combats inégaux façon David contre Goliath. Qu'avez-vous à leur dire pour les inviter à rejoindre la lutte ?

Quatre projets de Center parcs sont bloqués par des recours et l'un d'entre eux vient d'être définitivement abandonné. C'est inédit ! Et Pierre & Vacances a bien reçu le message. En janvier 2020, Yann Caillère, le Directeur général du groupe, a déclaré qu'il ne développerait pas de nouveau projet Center parcs en France, car c'est devenu « trop compliqué ». Cela prouve que nos actions leur ont rendu la tâche trop difficile. Dans le Lot-et-Garonne en revanche le projet est passé et est en construction parce que la société civile était endormie et s'est réveillée trop tard. Qu'est-ce que vous voulez de plus comme preuve de notre utilité ?